

# HABITAT JEUNES

## LE MAG'

Le magazine de l'habitat des jeunes

N° 13

janvier 2023

4€

ISSN 2269-3580

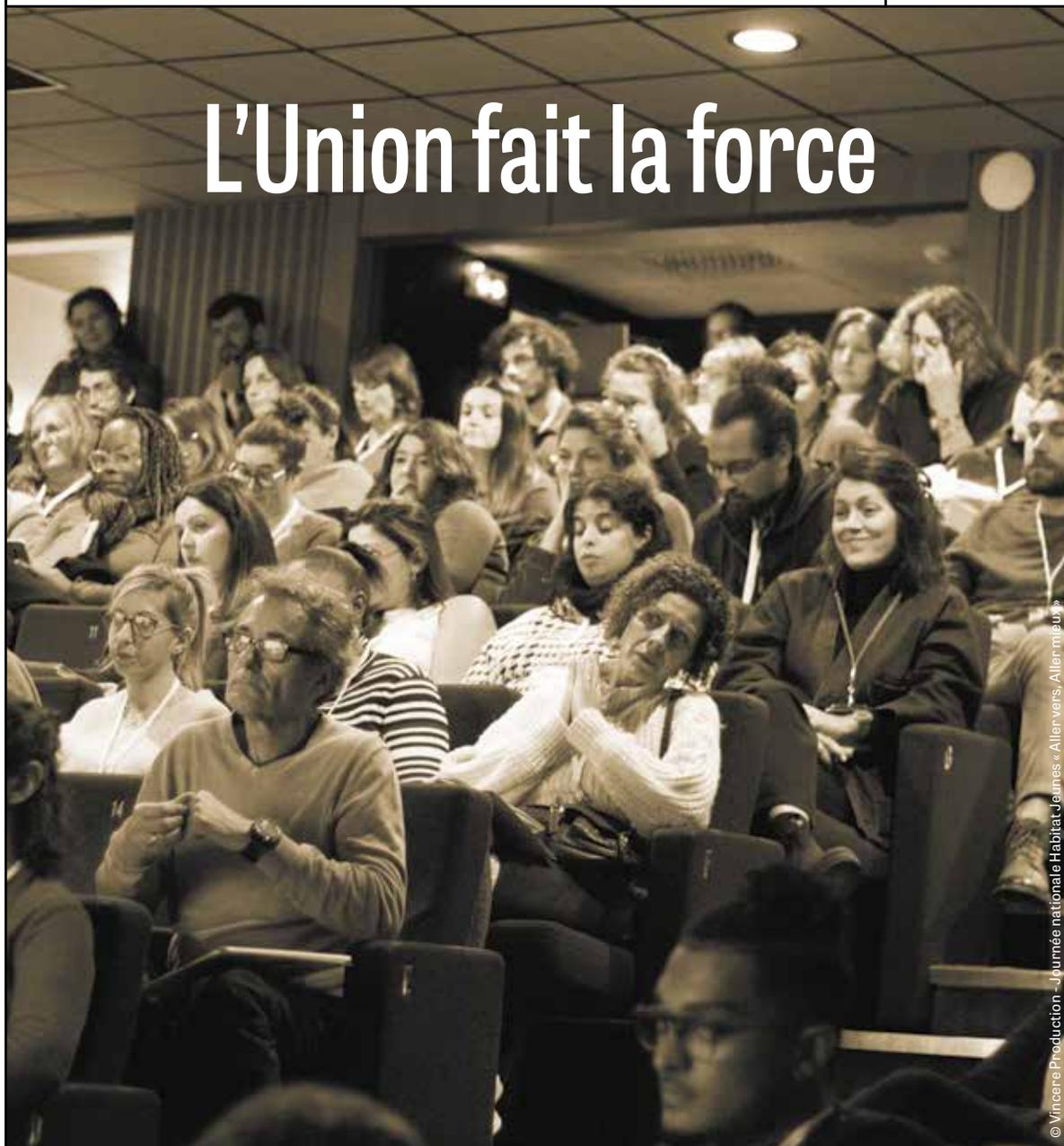


Évaluer ce qui compte vraiment

Annuaire des organisations, salariés et administrateurs  
de l'ensemble du réseau Habitat Jeunes.  
Déjà plus de 1 000 professionnels inscrits !

PART'HAJ

# L'Union fait la force



© Vincere Production - Journée nationale Habitat Jeunes « Aller vers, Aller mieux »

**Vous aussi,  
partagez vos coordonnées pour entrer facilement en contact avec vos pairs !**

**[parthaj.reseauhaj.org](http://parthaj.reseauhaj.org) / [parthaj@reseauhaj.org](mailto:parthaj@reseauhaj.org)**



HABITAT JEUNES  
LE MAG' N°13

# Edito



## SOMMAIRE

- 🏠 Actus Réseau ..... P. 02
- 📄 Actus Secteur ..... P. 07
- ☀ Dossier ..... P. 09
- 👤 Portrait d'actrice ..... P. 23
- 🤝 Faire union ..... P. 24
- 🗉 Mur d'expression ..... P. 26
- 👁 Lire, voir, écouter ..... P. 28

C'était l'année dernière, 2022, si loin si proche, la ministre d'un précédent gouvernement commandait un rapport au CGEDD, devenu entre temps Inspection générale du développement durable, et ce dernier concluait : « *La mission confirme l'utilité sociale du dispositif FJT. En dépit de son volume modeste (une capacité d'environ 50 000 places), les possibilités d'accompagnements des jeunes tenant à son modèle en font un acteur déterminant du logement qui leur est dédié et simultanément un opérateur à l'articulation des politiques publiques de la jeunesse, de la cohésion sociale, de l'emploi et de la formation* ». Depuis, un nouveau ministre a été nommé, c'est vers lui que nous nous tournons pour impulser la suite : si évaluer c'est avant tout donner de la valeur, alors que fait-on de ce qui fut dit ? Certes le rapport sorti avant la crise énergétique n'avait pas pu la prévoir et nos modèles économiques sont durement mis à l'épreuve. Pour autant, nos résidences restent des projets protecteurs et agiles au service de la jeunesse et des territoires, des écosystèmes en mouvement qui s'adaptent sans cesse pour accueillir, loger et accompagner une jeunesse fragilisée par les crises successives : en 2023, cela reste indéniable et cela a une valeur.

Alors ? Consolidons nos modèles, développons nos solutions et continuons de prouver au quotidien la valeur de l'action conduite, avec détermination et méthode. L'année 2023 sera aussi placée sous le signe de nouveaux travaux sur l'évaluation, ceux qui concernent le nouveau référentiel des ESSMS, pour laquelle l'Union vous accompagne au plus près. Toute l'année, nous cheminerons ensemble, en travaillant nos modèles, en les inscrivant par nos mots et par nos chiffres dans le grand projet collectif de la transformation écologique, qui sera le thème fédérateur de nos universités d'automne, du 13 au 15 octobre, au bord du lac de Serre Ponçon.

### Marianne Auffret

Directrice générale de l'Union nationale pour l'habitat des jeunes

#### Directrice de la publication :

Marianne Auffret

#### Comité de rédaction :

Marianne Auffret, Anne Bouttier, Jean Brosset, Benoît Durand, Céline Compère, Romain Leclerc, Valérie Michaud, Virginie Ouin

#### Responsable de la communication :

Nelly Paolantonacci

Journaliste : Emmanuelle Gautier

#### Maquette :

AR Atelier

Mise en page : Anne Bouttier

Photo de Une : Stéphane

Bellanger

Illustration : Antoine Boilevin

Imprimeur : Imprimerie RAS

Papiers : Certifiés PEFC

(Issus de forêts gérées durablement et de sources contrôlées)

Ce numéro a vu le jour grâce à l'implication de nombreuses autres personnes que nous remercions vivement !

#### Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes

12, avenue du Général-de-Gaulle  
94 307 Vincennes Cedex  
[www.habitatjeunes.org](http://www.habitatjeunes.org)

Nouvelle Aquitaine

## RestoKoop : la restauration coopérative anti-gaspi... et plus encore

Horizon Habitat Jeunes - La Rochelle  
[www.horizon17haj.org](http://www.horizon17haj.org)



© HORIZON HABITAT JEUNES

**Sur les bases d'une épicerie sociale – déployée avec la crise sanitaire – un restaurant coopératif « anti-gaspi » est sur le point de voir le jour à Horizon Habitat Jeunes. Un lieu dédié à l'émancipation des jeunes et ouvert au quartier.** D'abord il y a eu une épicerie, puis un projet pilote du dispositif régional Rebonds d'aide alimentaire pour les 16-30 ans. Le principe de base : des produits alimentaires récupérés d'invendus des supermarchés et surplus des producteurs du secteur, distribués à prix libre. De l'épicerie sociale solidaire au restaurant « anti-gaspi » s'approvisionnant via les mêmes circuits, il n'y avait qu'un pas. Un pas que le RestoKoop, qui ouvrira ses portes en juin 2023, est sur le point de le franchir. La dimension citoyenne du projet – avec des menus conçus au coup par coup, suivant les collectes – se double d'un pilier pédagogique : une gestion sur un mode Coopérative Jeunesse gérée par 5 jeunes « décrocheurs » se succédant tous les 6 mois, soutenu par un chef inventif. Formés et suivis avec l'association Kpa La Rochelle, qui promeut l'entrepreneuriat coopératif, 12 jeunes salariés-entrepreneurs, rémunérés via le dispositif 100 % inclusion de l'État, acquerront ainsi chaque année des compétences duplicables : gérer des stocks, mener une communication, entretenir un local... Le RestoKoop sera aussi un lieu d'habitat (au sein de la résidence), de militantisme et un espace culturel populaire ouvert, avec un médiateur socio-culturel aux manettes.

Antilles Guyane

## Cayenne : revue de chantier

Cayenne



SUR 10 000 M<sup>2</sup> DE TERRAIN, 7 BÂTIMENTS SORTENT DE TERRE. DÉBUT 2023, LE GROS ŒUVRE EST ACHEVÉ.



LA RÉSIDENCE COMPORTERA 246 T1 ET T2. MAIS AUSSI UN ESPACE COLLECTIF DOTÉ D'UNE SALLE DE RÉUNION, D'EXPOSITION ET DE SPECTACLE DE 250 M<sup>2</sup> : UNE AUBAINE POUR LA VIE ASSOCIATIVE LOCALE.

**C'est un véritable village dédié à la jeunesse qui sort de terre actuellement dans le nouvel écoquartier L'Hibiscus à Cayenne. La création d'une résidence sociale-FJT de 246 logements est un des projets les plus ambitieux portés par le réseau ces 30 dernières années. Il est très attendu dans un territoire où 32,8 % de la population a moins de 14 ans et 23,4 % entre 15 et 29 ans.**

Bretagne

## Le ProjetKonCrée : une bulle de créativité

Steredenn Habitat Jeunes - Dinan  
[www.habitatjeunes.steredenn.org](http://www.habitatjeunes.steredenn.org)



© STEREDENN HABITAT JEUNES

**Chez Steredenn Habitat Jeunes, 19 jeunes de 16 à 25 ans sont actuellement accueillis et accompagnés pour tester une idée d'activité ou de citoyenneté sur le territoire de Dinan-Agglomération. Grâce au service civique d'initiative, l'association leur offre un « sas d'expérimentation » à géométrie variable, à la mesure de chacun.**

Nolwenn crée un média culturel pour enfants de 8 à 12 ans. Romain monte un événement de pop-culture sur le territoire, Agathe un festival éco-ludique sur le zéro-déchet à Dinan. Marie écrit un roman et anime des ateliers d'écriture. Isabel se pose après 10 mois et 15 000 km de voyage solo à vélo de Plouher-sur-Rance à Téhéran, pour rédiger et dessiner les 288 pages d'un roman graphique relatant son périple.

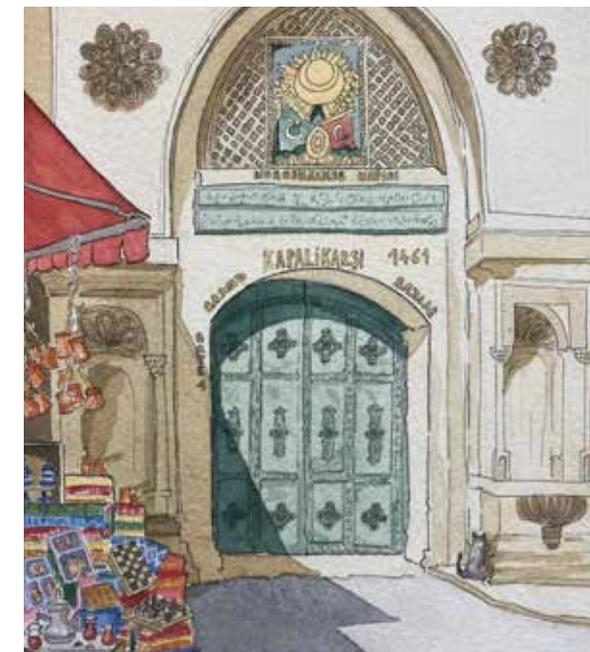
Leur point commun ? Tous sont embarqués à bord du ProjetKonCrée, un dispositif imaginé voici 5 ans par Steredenn Habitat Jeunes dans le but de permettre à des jeunes de 16 à 25 ans de disposer de moyens matériels et financiers pour tester une idée créative et/ou citoyenne. Le dispositif ProjetKonCrée offre aux jeunes qui candidatent – pas de sélection : chacun a sa chance – un espace de coworking ouvert et équipé, un accompagnement

personnalisé, et une indemnité pour se dédier à leur projet, sans pression ni obligation de résultat.

Né en 2019, le projet a connu une forte montée en charge en 2022, passant de 12 à 19 jeunes intégrés. Parmi eux, une grande majorité de volontaires en service civique d'initiative (8 mois à raison de 24h/semaine), mais aussi des demandeurs d'emplois indemnisés ou encore des salariés engagés sur leur temps libre. Certains sont hébergés au sein de la résidence Habitat Jeunes, d'autres pas.

« L'idée », expliquent Émeline Bruyas et Aude Lemercier, qui portent le projet, « est de valoriser les compétences et capacités de chacun. Notamment par le montage d'un projet collectif à l'échelle de chaque promo, avec un temps collectif de réflexion et d'organisation chaque semaine. Ce qui permet de travailler sur la méthodologie de projet. » En 2022-2023, les jeunes souhaitent s'investir collectivement autour de 2 thématiques : le harcèlement scolaire et les addictions.

**« Pas de pression, ni d'obligation de résultat »**



AU PRINTEMPS PROCHAIN, GRÂCE À UNE ANNÉE DE SOUTIEN DANS LE CADRE DU PROJETKONCRÉE, ISABEL SORTIRA UN AMBITIEUX ROMAN GRAPHIQUE SUR SON PÉRIPE SOLO À VÉLO, DE BRETAGNE À TÉHÉRAN. © ISABEL DEL REAL (@PLOUHERAN)

Nouvelle Aquitaine

## WECH, le week-end régional du réseau néo aquitain

[www.habitatjeunes-nouvelleaquitaine.org](http://www.habitatjeunes-nouvelleaquitaine.org)



© URHAJ NOUVELLE AQUITAINE

Pour la deuxième année consécutive, l'union régionale a organisé un weekend associatif sous le thème de la rencontre et de la coopération.

Dans une démarche de co-construction, l'Urhaj a mobilisé les jeunes, les bénévoles et les professionnels de son réseau pour élaborer le contenu de ces 2 journées en bord de mer. Plus de 160 personnes ont répondu favorablement à l'invitation. Malgré la pluie, les participants ont pu assister à des ateliers sur le développement Durable, la transition écologique, l'accompagnement des jeunes sur la thématique de la vie affective et sexuelle, les budgets participatifs, l'observatoire des situations de jeunesse et la construction d'un Abécédaire sur le réseau Habitat Jeunes. Mais ce n'est pas tout, après la Conférence Gesticulée de Valentin Sansonetti (vivement recommandée par l'Urhaj), ils ont également participé à des temps plus ludiques autour de jeux réalisés et animés par les jeunes. En dernier lieu, l'organisation d'un bœuf musical le samedi soir a été l'occasion d'admirer et d'applaudir les jeunes artistes du réseau.

Forte de ces deux expériences, l'Urhaj remettra le couvert du 2 au 4 juin prochain, l'occasion de préparer la participation des néo aquitains aux prochaines universités d'automne Habitat Jeunes.

Pays de la Loire

## Petits-déjeuners, afterworks et DRH

[www.urhajpaysdelaloire.fr](http://www.urhajpaysdelaloire.fr)



© URHAJ PAYS DE LA LOIRE

C'est la formule gagnante testée – avec succès – par l'Urhaj Pays-de-Loire, en partenariat avec la délégation régionale d'Action Logement, en direction des entreprises locales.

Le but : leur ouvrir les portes des résidences, tout simplement. 14 adhérents de la région ont fait le pari d'inviter les DRH des entreprises de leur territoire à se déplacer le temps d'un échange convivial de début de matinée ou de fin de journée. L'idée était de mieux leur faire connaître la variété des solutions de logement et d'accompagnement mobilisables chez Habitat Jeunes, pour leurs jeunes salariés. La mobilité et le logement constituent, on le sait, le principal frein dans l'accès à l'emploi. Sans doute pour cette raison, les entreprises ont été nombreuses au rendez-vous : 80 d'entre elles ont répondu à l'invitation. Résultat : du lien de proximité. Des numéros de téléphone ont été échangés, des situations ont été débloquées... Pour Marc Manceau, directeur du Flore Habitat Jeunes au Mans, « L'idée était de faire découvrir notre structure et l'HTH<sup>1</sup> comme des solutions de proximité, et surtout avec une rapidité d'arrivée, parce que c'est là que ça bloque souvent. »

1 Hébergement temporaire chez l'habitant

## « Aller vers, aller mieux » : une Journée nationale pour parler de santé mentale



© VINCERE PRODUCTION

Le 18 novembre dernier à Paris, le temps fort annuel de l'animation du réseau aura largement mobilisé, avec près de 200 participants (contre une centaine en 2019, dernière édition « présentielle » en date). Autour de la santé mentale, axe prioritaire de la motion d'orientation annuelle 2022, la journée nationale a été le point d'orgue des chantiers de réflexion, d'information et de partage de pratiques menés depuis plusieurs années.

Une journée nationale, c'est d'abord un apport de connaissances et d'éléments de réflexion. D'où le choix de l'ouvrir sur une table-ronde rassemblant points de vue experts (ceux d'Aude Caria, directrice de PsyCom, ou d'Aziz Essadek, maître de conférences en psychologie à l'université de Lorraine), témoignages de jeunes résidents et d'une administratrice Habitat Jeunes, et intervention d'un représentant de l'État.

Neuf ateliers thématiques ont permis, par petits groupes, de questionner les postures et les pratiques, sur des thèmes concrets, comme l'interculturalité ou la juste posture face au mal-être d'un résident. La journée s'est clôturée sur une séance de théâtre-forum autour de situations vécues en résidences Habitat Jeunes. Gros succès !

Ce temps a enfin été l'occasion d'un lancement officiel pour le guide « Aller vers, aller mieux », somme de ressources et d'idées éclairantes pour aller plus loin.

## Week-end national jeunes « Fabrique du Futur », saison 2



© UNHAJ

C'est à Marseille que « La Fabrique du Futur, saison 2 » – du nom du projet d'expression des jeunes, né du confinement – s'est tenue, les 14 et 15 octobre, l'espace d'un week-end extrêmement dense.

Autour des discriminations, thème retenu par les jeunes membres du groupe-projet de La Fabrique du Futur, la seconde édition du week-end jeunes national a rassemblé 65 participants venus de toute la France. Au programme, trois ateliers : l'un sur les discriminations racistes via des échanges sur le projet Freedom Summer porté par l'association Aequitaz, le second via le théâtre-forum, et le troisième via l'expression artistique libre, guidée par l'association Nouvelle Aube. L'autre temps fort du week-end a été la tenue d'ateliers de partage, par les jeunes eux-mêmes, d'expériences menées en résidences Habitat Jeunes, sur l'écologie, sur l'engagement citoyen, sur le bien-être.

Comme tout week-end jeunes qui se respecte, l'édition 2022 a aussi comporté une facette conviviale et festive. Au menu, une mémorable soirée dansante et des sorties de découverte du territoire : en l'occurrence des îles du Frioul et des Calanques.

Après coup chacun s'est ébahi : comment ? Tout cela en à peine 48 heures ?!

## Développer les compétences des acteurs du réseau



© NICOLAS OLIVIER AGENCE SÉMAPHORE

**Forte de la certification Qualiopi obtenue en mai 2021, l'organisme de formation Unhaj ne cesse d'élargir son offre de formation dans un souci de développement des compétences des acteurs du réseau et de mutualisation de ses ressources.**

Les salariés et bénévoles du réseau mobilisent des compétences nombreuses, variées et pour parties singulières.

Pour développer ces compétences, l'Unhaj s'appuie sur les valeurs de l'éducation populaire et propose des formations qui privilégient les pédagogies actives et l'échange de pratique, adaptées aux situations de travail rencontrées par les professionnels du réseau.

Après une année 2022 riche en échanges – la création de la commission formation, la campagne de recueil des besoins auprès des acteurs Habitat Jeunes – l'Unhaj et son nouveau délégué à la formation, Simon Ducamp, proposent un catalogue 2023 diversifié, alliant créations de formations et « indémodables ».

À noter que 3 Unhaj sont également organismes de formation certifiés : Auvergne Rhône-Alpes, Pays de la Loire et Ile-de-France.

Pour en savoir plus : [www.habitatjeunes.org/formation](http://www.habitatjeunes.org/formation) et [formation@unhaj.org](mailto:formation@unhaj.org)

## Le chiffre du mois

**- 24,5 €**  
par mois



© STEPHANE BELLANGER

**C'est la baisse moyenne des APL perçus par les jeunes logés en résidence Habitat Jeunes entre décembre 2021 et juin 2022<sup>1</sup>.**

En 2021, lors de l'entrée en vigueur de la réforme, la baisse moyenne observée était de - 38,5 €<sup>2</sup>. Si la baisse est moins importante, les jeunes actifs restent toujours les grands perdants, avec des baisses importantes et continues des montants d'APL reçus.

La réforme, en introduisant un re-calcul tous les 3 mois, induit des évolutions des montants d'aide pour se loger d'un trimestre à l'autre. En 2020, le montant d'APL perçu entre le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>nd</sup> trimestre était le même pour 88 % des jeunes ; ce chiffre tombe à 56 % des cas en 2022.

Les alternants et étudiants sont épargnés par cette éventuelle variation de l'aide, qui peut en revanche déstabiliser certains parcours d'insertion. Car, alors qu'elles sont dites « en temps réels », les APL tardent en réalité à s'ajuster dans certains moments de rupture, mettant les jeunes actifs en difficulté pour se maintenir dans leur logement.

<sup>1</sup> Données issue de Sihaj, système d'information Habitat Jeunes.

<sup>2</sup> Retrouver l'étude de l'impact de la réforme des APL sur les jeunes logés par le réseau Habitat Jeunes sur [www.habitatjeunes.org/ressources](http://www.habitatjeunes.org/ressources)

## Crise énergétique : à quelle sauce serons-nous mangés en 2023 ?



© COLIN BEHRENS -PIXABAY

alertaient d'une seule voix l'USH (Union sociale pour l'habitat), la FAS (Fédération des acteurs de la solidarité), l'Unaf et l'Unhaj dans un communiqué paru le 12 décembre dernier.

Entre temps, les résultats de l'enquête-flash « énergie » menée par l'Unhaj – avec près de 25 % des adhérents répondants, représentant environ un tiers du parc de logements Habitat Jeunes – ont été publiés. Ils montrent que la facture énergétique moyenne annuelle (qui a représenté, en 2021, 7 % des charges d'exploitation) pourrait avoir doublé en 2022.

Attendus depuis plusieurs mois, les décrets relatifs aux boucliers tarifaires sur le prix du gaz et – nouveauté – sur l'électricité sont parus le 31 décembre. Parmi les avancées, soulignons une rétroactivité au 1<sup>er</sup> juillet 2022 pour l'électricité, un calcul spécifique pour les contrats signés au second semestre 2022 à des tarifs élevés ainsi que la possibilité de demander une avance de l'aide pour 2023. Similaires dans leurs mécanismes, ces boucliers sont toutefois une réponse complexe dont il reste difficile d'évaluer les effets réels, certains éléments du calcul devant encore être publiés.

Quant au plaidoyer de l'Unhaj – qui demande qu'une aide spécifique soit fléchée vers les gestionnaires-payeurs – il restait sans réponse au 10 janvier 2023.

**L'impact de la crise énergétique de 2022 sur les associations du réseau a pu être mesuré grâce à l'enquête-flash « énergie ». Quant à l'incidence du bouclier tarifaire sur le secteur du logement collectif/résidences, il reste difficile à anticiper à l'heure où les textes des décrets viennent de paraître (JO du 31 décembre 2022).**

Le mouvement Habitat Jeunes serait-il au bout de la logique de son modèle économique originel, celui de la redevance « tout compris » ? Strictement encadrée, l'augmentation de 3,6 % possible au 1<sup>er</sup> janvier 2023 ne compensera qu'une infime partie des hausses actuelles et à venir du coût de l'énergie. Cela, alors même que les renouvellements de contrats de fourniture s'assortissent d'envolées tarifaires sans précédent, avec des multiplications allant de 2 à 8.

*« La survie des dispositifs de logement accompagné (...) dont celle des FJT est en jeu : leur modèle économique ne permet pas d'absorber la hausse des factures d'énergie, qui représente plusieurs centaines de milliers d'euros supplémentaires par structure, même après application des boucliers tarifaires, et qui s'ajoute à la hausse des charges d'exploitation, des travaux d'entretien, des charges financières liées à la hausse du livret A. »*

## Quand l'Unhaj s'allie aux ALI



© PAPE MOR NDIAYE  
[de gauche à droite] Thierry Debrand, Président de La Fapil, Bertrand Declémy, Président de l'Unaf, Marie-Françoise Laviéville, Vice-Présidente de Soliha et Claude Garcera, Président de l'Unhaj

**Le 18 octobre 2022, lors d'une journée nationale inter-réseaux avec les Acteurs du logement d'insertion (Fapil, Soliha et Unaf), l'Unhaj a formalisé son intégration au collectif des ALI. L'idée : faire front commun sur des revendications face aux pouvoirs publics.**

La crise énergétique, la production de nouveaux logements et leur rénovation, l'attractivité des métiers et leur rémunération, la politique du Logement d'abord : nous, mouvement Habitat Jeunes, avons beaucoup de sujets d'intérêt communs avec les Acteurs du logement d'insertion (ALI). Pour mieux faire valoir les spécificités du logement dit accompagné et porter plus efficacement les plaidoyers à tous les échelons du pouvoir politique, nous avons intérêt à faire front associatif commun. D'où l'idée de sceller un partenariat qui donne déjà lieu, depuis plusieurs années, à des travaux partagés, notamment autour de la maîtrise d'ouvrage d'insertion. « Si nous avons mis du temps à rejoindre le collectif des ALI » explique Aude Pinault, déléguée à l'Habitat à l'Unhaj, « c'est que chacun des réseaux a son histoire et porte ses propres valeurs, que l'on ne retrouve que partiellement dans les dénominations de « logement d'insertion » ou de « logement accompagné ». Mais avec la crise énergétique, l'intérêt de faire valoir nos

spécificités « ALI » – non prises en compte au départ par le bouclier tarifaire – en portant des revendications communes auprès des pouvoirs publics est apparu avec force. »

Au total, les ALI rassemblent plus de 1 000 acteurs associatifs, gérant plus de 300 000 logements : résidences sociales, pensions de famille, FJT ou logements diffus en intermédiation locative. Soit autant de solutions adaptées aux besoins des personnes les plus vulnérables, pour lesquelles tant le logement social que le logement privé restent inaccessibles.

Plusieurs chantiers s'annoncent au sein du collectif pour 2023. Les ALI répondent ainsi ensemble à un appel à manifestation d'intérêt sur la prévention des addictions. Parmi les axes de travail prioritaires à venir dans la « maison commune » ALI, figure également le nouveau plan Logement d'abord, annoncé pour début 2024, dans lequel les résidences sociales – dont les FJT – devraient occuper une place importante.

Pour en savoir plus : [www.logementdinsertion.org](http://www.logementdinsertion.org)



© PAPE MOR NDIAYE  
Claude Garcera, Président de l'Unhaj / Evanne Jeanne-Rose, Vice-Président de l'Unhaj

# Évaluer ce qui compte vraiment



© STEPHANE BELLANGER - RÉSIDENCE JULES VERNES - ÉDIT DE NANTES HABITAT JEUNES

**Le projet Habitat Jeunes relève davantage du projet politique que du cumul d'équations. Comme le notait, mi-amusé, mi-atterré, un membre du comité de rédaction lors de la préparation de ce dossier : « La fraternité, ça ne va pas bien dans Excel ». Pourtant nous sommes tous régulièrement sommés de justifier de l'utilité sociale de nos actions. Alors comment, à l'heure où un référentiel commun à tous les ESSMS met les résidences Habitat Jeunes dans le même panier que les Ehpad ou les MECS, pouvons-nous vivre l'objectivation de notre impact autrement que comme une contrainte ? À quelles conditions pouvons-nous nous saisir de l'outil de l'évaluation comme d'un moyen de rendre visible la valeur que nous créons et fécondes les données collectées pour la mettre en lumière ?**

Années 60	Aux États-Unis, l'évaluation d'impact social s'ébauche à partir de l'évaluation des politiques publiques. Notamment de la « Guerre contre la pauvreté » du président Johnson.
Années 80	L'évaluation devient un outil d'aide à la décision publique, notamment pour justifier des subventions et exonérations consenties aux associations.
Années 2000	L'usage de l'évaluation d'utilité sociale se répand dans l'économie sociale. La recherche se développe, avec plusieurs rapports (Lipietz, Gadrey, Decool...) et expérimentations (Culture et Promotion, Avise...).
2014	La loi Hamon définit les contours de l'économie sociale et solidaire et du champ des structures pouvant se dire d'utilité sociale.

# De l'évaluation subie à l'évaluation levier

Accéder aux demandes de nos financeurs et partenaires en justifiant de l'utilité de nos actions sans y perdre notre âme, prouver la valeur du travail produit sans céder à la folie du reporting : c'est une ligne de crête délicate à tenir.

La question de l'évaluation de notre utilité sociale et plus largement de l'impact de nos actions n'est pourtant pas nouvelle à l'Unhaj. Elle est présente dès le projet de création d'une nouvelle résidence, exercice de projection et préfiguration par excellence. Elle émaille ensuite l'ordinaire des associations du réseau.

**Chaque adhérent Unhaj produit en moyenne 9 à 10 bilans d'activité et rapports divers par an**, les indicateurs demandés variant d'un exercice à l'autre. Pour n'importe quel financement, il est aujourd'hui demandé aux acteurs associatifs d'apporter la preuve de l'utilité sociale de leurs projets. Une injonction à la preuve qu'a renforcée le passage d'une mécanique de subventions à une logique d'appels à projets.

Avec la réforme de 2019 sur l'évaluation des établissements et services médico-sociaux (ESSMS), qui entre en application début 2023, les résidences Habitat Jeunes se trouvent soumises à un cadre de référence national unique. Là où chaque association, ou groupement d'associations, disposait jusqu'ici de son propre référentiel, la Haute Autorité de Santé (HAS) a été chargée d'établir un référentiel homogène, commun à plus de 40 000 établissements et services. Une gageure. Et un amalgame

qui peine à faire sens pour les adhérents du réseau Unhaj. Et pourtant. Nous demander en quoi le logement temporaire et accompagné facilite les trajectoires de jeunesse (l'insertion professionnelle, l'autonomisation, mais aussi l'accès à la pleine citoyenneté ou encore l'épanouissement socio-affectif), c'est aussi nourrir notre projet politique, nos pratiques et, bien sûr, nos plaidoyers à l'intention des institutions. C'est en outre **nous montrer offensifs et nous différencier** dans la concurrence de fait qui oppose les résidences Habitat Jeunes aux résidences sociales « jeunes actifs » ou encore aux résidences étudiantes privées.

À la question de l'évaluation de « l'outil FJT » au service de l'accès des jeunes au logement et à l'autonomie, mais aussi de la prévention des ruptures pour les publics jeunes les plus fragiles, le rapport d'évaluation du Conseil général de l'environnement et du développement durable<sup>1</sup> apporte un début de réponse favorable (cf. p. 16-17). Diligenté par Emmanuelle Wargon – alors ministre du Logement – et publié en février 2022, **le rapport de mission du CGEDD conclut ainsi « que l'offre FJT est une « brique » qui crée une réelle valeur ajoutée au bénéfice des jeunes. Le dispositif FJT tient sa**

*promesse d'un accompagnement multidimensionnel, garant et fruit d'un travail partenarial. ».*

Au-delà des injonctions externes, évaluer l'utilité sociale de nos actions relève bien entendu aussi d'une logique interne d'amélioration continue. **La motion d'orientation Unhaj 2021-2025 réaffirme d'ailleurs l'intention d'éclairer et de rendre visible le projet Habitat Jeunes dans sa pertinence et sa contribution spécifique**, à la fois comme levier pour aider chaque jeune à prendre son envol et comme levain de cohésion sociale et territoriale.

Des unions régionales, mais aussi des adhérents, tentent de retourner à leur profit la charge de la preuve, en reprenant la main sur l'évaluation d'utilité sociale. Ils le font en ordre dispersé, suivant des méthodes et usant de ressources très diverses. Acculturer et fédérer le réseau sur le sujet de l'évaluation, c'est le sens de ce dossier. Mais aussi du cycle de 4 webinaires thématiques organisés durant l'année 2022, à visionner en replay sur l'intranet. Ou encore du groupe de travail thématique mis en place depuis 2022, avec en ligne de mire la création d'un socle commun de connaissances et de références, en forme de boîte à outils.

<sup>1</sup> <https://www.igedd.developpement-durable.gouv.fr>

## « Monsieur évaluation » à l'Unhaj



**L'évaluation, mais aussi l'expérimentation et la coordination de la recherche : le champ d'action de Romain Leclerc à l'Unhaj est vaste.**

À la fin de ses études – Sciences Po Bordeaux en cursus franco-allemand dans un double master en Recherche en sciences sociales et en Économie appliquée – Romain a effectué 6 mois de stage chez (Im)prove, qui accompagne les acteurs de l'économie sociale et solidaire dans la mesure de leur impact social. C'est dans ce cabinet qu'il a fait ses premières armes, en travaillant notamment au développement de la plateforme numérique VALOR'ESS de l'UDES (l'Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire), qui fait référence pour l'évaluation d'impact social des acteurs de l'ESS. À 25 ans, Romain a « atterri » à l'Unhaj en janvier 2021, pour assurer le suivi et l'instruction des dossiers Coup de Pouce, ainsi que l'évaluation d'impact du fonds correspondant. Depuis fin 2021, sa mission intègre également l'évaluation de l'utilité sociale du projet Habitat Jeunes. Romain est en première ligne pour l'intégration par le réseau de la réforme de l'évaluation des établissements et services sociaux et médico-sociaux (ESSMS).

## Vous avez dit « utilité sociale » ?

Différents termes, assez voisins, sont utilisés pour exprimer l'idée d'une contribution globale et positive à la société : « plus-value sociale », « utilité sociétale », « impact social », « externalités positives », etc.

À la différence de l'intérêt général, défini par l'État, l'utilité sociale est une notion construite par les membres de la société civile, notamment les associations.

L'évaluation d'impact social se penche sur les conséquences, l'effet d'une action, sans inclure le système de valeurs qui le sous-tend. On y entre par l'indicateur (et non le critère), sans se poser la question du sens. L'évaluation de l'utilité sociale inclut quant à elle la vision du monde portée par le projet, la contribution visée, dont elle observe les conséquences.

## « L'entrée c'est la RSO, la sortie c'est l'évaluation »



**Jean-Paul Martin, administrateur de l'Unhaj et président de l'Urhaj Pays-de-la-Loire**

*« On ne peut pas penser « utilité sociale » indépendamment d'une démarche de responsabilité sociétale. Pour nous, à l'Urhaj Pays-de-la-Loire, ça n'a pas de sens. Notre utilité sociale, c'est notre contribution à un monde meilleur en logeant et en accompagnant les jeunes vers l'émancipation, mais aussi en maîtrisant nos émissions de gaz à effet de serre, en veillant à améliorer le bien-être des salariés ou encore en développant la veille économique. C'est pourquoi, depuis 3 ans, nous faisons le choix d'inscrire notre démarche d'évaluation dans le cadre plus global de la Responsabilité sociétale des organisations (RSO). L'entrée, c'est la RSO ; la sortie c'est l'évaluation. Le but initial était d'harmoniser les engagements qualité des 25 adhérents de l'Urhaj, aussi bien à l'égard des jeunes que de nos partenaires et financeurs.*

*La démarche RSO est une approche globale et systémique : c'est sa valeur ajoutée. Elle est aussi un outil de management, qui permet de dégager des leviers clés pour l'action. Elle implique une vigilance et un questionnement constants. Finalement, il s'agit de se rendre compte pour mieux rendre compte.*

*Nous avons créé un dispositif de « regards croisés ». Le principe est qu'une association en accueille une autre pour lui expliquer où elle en est. Le visiteur formule un questionnaire bienveillant, émet des observations sur les cohérences ou incohérences entre les constats et les choix en matière d'action. Il ne s'agit pas d'un audit ni d'un contrôle : nous sommes dans « l'agir avec » et la recherche de la valeur, c'est-à-dire du sens donné aux pratiques. Un tel dispositif appelle une politique de formation en amont : savoir questionner sans tomber dans l'inquisition ou le jugement, cela s'apprend.*

*Au final, le référentiel de la RSO nous paraît pouvoir répondre aux exigences des nouvelles évaluations du secteur médico-social. En tout cas nous y travaillons. ».*

# Discours de la méthode...

Il existe environ 45 méthodologies pour évaluer l'utilité sociale d'un projet ou d'une structure. Quantitative ou qualitative, participative ou non, ciblée ou exploratoire, à visée plutôt interne ou externe, le choix d'une méthode évaluative est un préalable qui dépend d'un autre choix initial : la « finalité évaluative ». L'Urhaj Île-de-France semble avoir trouvé.

## Démarche « intégrée » vers une Boîte à Bilans

**L'idée d'une mise en cohérence des données collectées pour les divers partenaires et financeurs des adhérents d'Île-de-France date de 2018. Le mot « intégré » est né de l'envie d'un rendu-compte plus simple, coordonné, qui fasse davantage sens. Quatre ans après, Émilie Guyot-Sionnest, ex-directrice adjointe de l'Urhaj, sa successeuse Clémentine Larroude et Julien Delabracherie, directeur du FJT de Bagneux, retracent l'épopée de la Boîte à Bilans.**

« D'abord réfléchir sur ce en quoi on est utiles et à qui. Ensuite travailler la question du rendu-compte. Le tout pour nourrir le dialogue avec nos interlocuteurs institutionnels » : ainsi Émilie résume-t-elle la démarche qu'elle a coordonnée. Elle se souvient du tout début : des séminaires internes à l'issue desquels, enthousiaste, un groupe de participants a décidé d'aller plus loin. Leur idée, se souvient Julien Delabracherie, qui en était : des ateliers pour définir des critères et indicateurs communs agrégeables. Cela « pour valoriser notre utilité sociale et notre vraie plus-value, souvent mise de côté, liée à notre ancrage dans l'éducation populaire. »

Après 6 mois – et plus de 50 personnes impliquées – la dynamique collective a donné naissance à une publication<sup>1</sup>. Puis à la Boîte à Bilans : une méthodologie et des ressources partagées pour l'évaluation via des indicateurs communs. Jusqu'ici, les informations étaient collectées au coup par coup, qui pour un bilan CAF, qui pour un rapport à la Ville de Paris, qui pour un appel d'offres... L'expérimentation de la Boîte à Bilans, lancée début 2022, a déjà permis à 7 structures-pilotes de tester des outils pour agréger les données au fil du temps et les mobiliser de manière rapide et proactive. Entre temps, les équipes de l'Urhaj ont été renouvelées. Symbole de la réappropriation, Clémentine Larroude et Emma Bernardeau, responsable du pôle socio-éducatif à l'Urhaj, vont présenter à l'AG de l'Urhaj, en juin, une brique complémentaire à la Boîte à Bilans sous forme d'une appli mobile<sup>2</sup> dédiée à la valorisation du travail socio-éducatif. Un outil simple, intuitif, avec quelques chiffres, photos et mots pour chaque action collective menée.

<sup>1</sup> « Être utile aux jeunes et aux territoires », disponible sur [www.habitatjeunes-idf.fr](http://www.habitatjeunes-idf.fr)

<sup>2</sup> Cette appli mobile est soutenue par le fonds d'expérimentation de l'Urhaj, notamment dans la perspective d'en faire un outil qui puisse servir à terme aux autres Urhaj et à leurs adhérents.

## Quelles méthodes ?

Les méthodes de l'évaluation d'impact social sont aussi variées que leurs objectifs sont différents. Aucune ne fait consensus. Il en existe différentes familles.

- Méthodes d'explicitation du changement : le but est de souligner les mécanismes de causes à effets entre action et changements induits en les cartographiant pour créer un cheminement d'impact.
- Méthodes par indicateurs : dans cette famille, on peut utiliser la méthode de l'Étoile de progression qui s'avère pertinente pour évaluer et suivre les progrès accomplis par les publics.
- Méthodes de monétisation : ces méthodes visent à chiffrer la valeur économique d'un projet social en comparant les résultats obtenus aux ressources mobilisées. Les deux démarches les plus utilisées sont l'ACB (l'analyse coût-bénéfice) et le SROI (retour social sur investissement).
- Méthodes avec groupes de comparaison : elles se réfèrent au principe du contrefactuel. Ces méthodes s'appuient sur une comparaison entre groupe cible et groupe témoin, pour voir à terme ce qui les différencie.

## Idées reçues à battre en brèche

1. L'évaluation c'est pour rendre des comptes. Pas que ! C'est aussi un outil pour échanger avec ses partenaires, améliorer ses pratiques, renouveler la motivation des équipes, soutenir la prise de décision etc.
2. L'évaluation c'est que pour les grosses structures. Non ! Toute structure d'utilité sociale, quelle que soit sa taille, peut se lancer en adaptant la démarche à ses moyens.
3. Avec l'évaluation, on perd l'humain de vue. Pas forcément. Impliquer les parties prenantes dans le processus, particulièrement les bénéficiaires, est une clé de réussite de la démarche.
4. L'évaluation c'est compliqué : l'essentiel est de savoir pourquoi on se lance et de prendre le temps du cadrage et du choix d'une méthode adaptée.

Source : [www.avise.org](http://www.avise.org)



## « S'approprier l'évaluation, c'est dire ce qui, pour nous, a de la valeur »

**Trois questions à Hélène Duclos,** consultante et formatrice en évaluation de l'utilité sociale, dans le champ de l'économie sociale et solidaire. Autrice du guide « *Évaluer l'utilité sociale de son activité* »<sup>1</sup>.

**Pourquoi prendre la main sur l'évaluation de l'utilité sociale (en cessant d'en subir l'injonction) ?**

L'évaluation est un outil puissant de transformation, qui jusqu'ici a été plus utilisé par les financeurs que par les structures. Se réapproprier cet outil peut servir des objectifs très divers : rendre des comptes, se rendre compte, améliorer chemin faisant, mieux piloter ses activités, mobiliser ses équipes, se projeter, anticiper de nouvelles demandes etc. S'approprier l'évaluation, c'est dire ce qui, pour nous, a de la valeur et le rendre visible. Il est donc essentiel que ceux qui mènent les actions – et ceux qui en bénéficient – aient leur mot à dire sur la définition des critères de l'évaluation.

**Comment initier la démarche ? Par quoi commencer ?**

La première question à se poser est celle du « pourquoi évaluer ». Définir les enjeux de l'évaluation permet de cadrer la méthode. S'il s'agit de s'améliorer, on aura intérêt à opter pour une évaluation chemin faisant ; s'il s'agit de mieux définir son identité, la participation des parties prenantes aura beaucoup d'importance... Ensuite, il faut se projeter dans un livrable : on ne collecte pas 1 000 données pour un 4 pages !

**Peut-on (et faut-il) tout mesurer ?**

On ne peut pas tout mesurer. Mais on peut tout évaluer. La clé consiste à qualifier l'utilité sociale, à mettre des mots dessus. Une fois cette caractérisation clarifiée et déclinée en critères, il est assez facile de trouver des indicateurs. On peut dire la valeur via des témoignages, des observations... On peut ainsi mesurer la confiance en soi, en commençant par un gros travail collectif pour bien la définir. On disposera alors d'une grille d'évaluation pertinente pour le moment et la structure dont il s'agit.

<sup>1</sup> Un ouvrage qui peut être téléchargé gratuitement sur le site [www.socioeco.org](http://www.socioeco.org)

# Évaluation d'utilité sociale : la boîte à outils

Les ressources offertes par les organismes experts

## (Im)prove-Fondation Rexel : suivez le guide



« Le meilleur guide pratique existant » pour Romain Leclerc. Avec « Guide de la mesure d'impact social ? », (IM)PROVE – cabinet dédié à l'innovation sociale par l'évaluation d'impact – entend outiller les structures de l'économie sociale et solidaire. Ce guide gratuit permet de prendre en main les méthodes et étapes d'une bonne évaluation.

[www.rexelfoundation.com](http://www.rexelfoundation.com)

## Une formation-action en lien avec la plateforme Valor'ess

L'UDES (Union des employeurs de l'économie sociale et solidaire) va proposer, au premier semestre 2023, 5 sessions (gratuites) de formation, pour 25 structures, en Hauts-de-France, sur l'évaluation de l'impact social. Une formation en présentiel, en deux étapes distantes de 3 mois, pour aider les structures à se lancer en utilisant à plein les ressources offertes par la plateforme en ligne [www.valores-udes.fr](http://www.valores-udes.fr).

Menée en Auvergne Rhône-Alpes en 2022, cette formation-action a été testée et approuvée par un adhérent.

## Social Value France : le réseau social de l'évaluation

Parce qu'il ne sert à rien de réinventer l'eau chaude et que d'autres ont déjà réfléchi à ce qui nous agite... Le réseau d'échange des professionnels de l'évaluation d'impact animé par l'Avise produit de nombreux guides et fiches pratiques : « Prendre en compte la parole des bénéficiaires dans l'évaluation », « Articuler les offres d'accompagnement à l'évaluation de l'impact social », « Les démarches inter-associatives d'évaluation de l'impact social », « Impact territorial : de quoi parle-t-on ? », « Bien-être, confiance en soi, lien social, comment mesurer l'immatériel ? »...

[www.avise.org](http://www.avise.org)

## L'arbre à impact de Quadran Conseil

Un arbre décisionnel mis au point par Quadran Conseil, pour choisir une méthode d'évaluation suivant les caractéristiques de l'intervention évaluée et les données disponibles (cf. ci-contre).

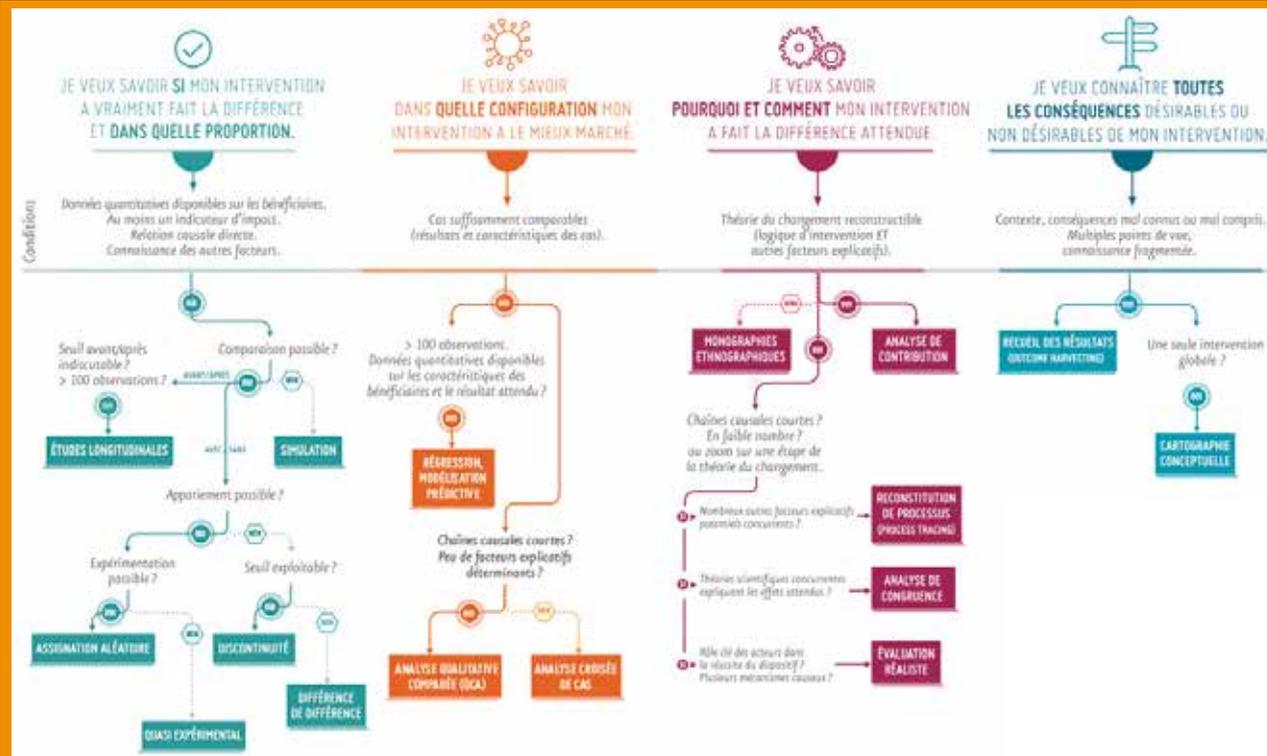
[www.quadrant-conseil.fr](http://www.quadrant-conseil.fr)

## Stratéval : cogiter n'est pas jouer



STRATÉVAL, ou comment ne pas laisser l'évaluation aux seuls spécialistes ! Ce jeu de cartes gratuit, accessible en ligne, permet de construire collectivement (1 à 4 joueurs) sa stratégie d'évaluation, de manière ludique. Etape par étape, c'est, mine de rien, un précieux support pour se poser les bonnes questions et choisir l'approche la plus adaptée.

[www.quadrant-conseil.fr](http://www.quadrant-conseil.fr)



© QUADRANT CONSEIL, 2017 - WWW.QUADRANT.COOP ». RÉALISATION GRAPHIQUE : ATELIER BEAU/VOIR

## Quatre webinaires Unhaj à (re)visionner en replay

Un cycle de webinaires pour s'approprier les différentes méthodes d'évaluation testées dans le réseau, mais aussi les outils innovants venant d'autres acteurs du champ social, c'était l'idée. Courant 2022, cinq sessions de webinaires se sont succédées :

- Épisode 1 (1h34) : sur l'utilité sociale et la présentation de plusieurs initiatives menées au sein du réseau.
- Épisode 2 (1h27) : sur l'observation comme point de départ pour une évaluation d'impact (social et territorial), avec la présentation de l'outil mis en œuvre par la coopérative Plateau Urbain et de l'évaluation d'impact menée sur les tiers-lieux de Nouvelle-Aquitaine par Quadran Conseil.

■ Épisode 3 (59 minutes) : sur les enjeux de la réforme de l'évaluation des ESSMS dans le réseau Habitat Jeunes.

■ Épisode 4 (1h03) : sur la démarche RSO (Responsabilité Sociale des Organisations), telle qu'elle a été déployée depuis 2009 par l'Unhaj Pays-de-Loire.

■ Épisode 5 (1h56) : sur le déploiement de la réforme de l'évaluation dans le secteur AHI-L co-organisé par la DIHAL (Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement), l'Unhaj, l'Unaf et la FAS (Fédération des acteurs de la solidarité), en présence de la DGCS (Direction générale de la cohésion sociale) et de la HAS (Haute autorité de santé), avec la participation des adhérents des trois têtes de réseau et des services déconcentrés de l'État.

À découvrir ou redécouvrir sur l'intranet de l'Unhaj.

## Financer une évaluation : le DLA

« Cinq ans après la création de notre agence immobilière à vocation sociale (unique en France de par son orientation « jeunes ») nous avons souhaité évaluer son impact social. Nous avons le recul et la maturité nécessaires. Et le modèle économique évoluant (nous arrivons à 100 logements en gestion, contre 20 au début), nous souhaitons continuer à nous développer, à mobiliser les fonds publics. D'où l'idée de recourir au Dispositif Local d'Accompagnement (DLA), porté par France Active pour soutenir l'entrepreneuriat social. Le diagnostic d'entrée dans le DLA a été très instructif. À l'issue d'un appel d'offres en cours, nous allons être accompagnés par un prestataire pour mener à bien cette étude d'utilité sociale. L'idée est vraiment de donner sens à ce qu'on fait. »

Virginie Ouin, Présidente de l'AIVS IM'HAJ 51 à l'Association Noël-Paindavoine

# Évaluer... et après ?

Quel est le fruit de l'arbre à impacts ? Quelles traces laisse une évaluation d'utilité sociale ? Que change-t-elle concrètement ? Tous ceux qui ont produit un tel travail le disent : la démarche d'évaluation en elle-même, en tant que processus collectif, produit du sens. Mais une fois la photo prise, qu'en fait-on ? Comment passe-t-on (ou pas) à l'action ? C'est peut-être la question ultime.

## « Un élan collectif qui s'est dilué »

« Un référentiel est davantage garant de la pérennité d'un projet que la seule bonne volonté des individus. Mais il suffit que ledit référentiel soit mis dans un tiroir – et qu'on l'y oublie – et c'est fichu. C'est un peu ce qui s'est passé au Auvergne Rhône-Alpes où a été accompli, il y a une douzaine d'années, un très gros travail de rédaction d'un référentiel de qualité, orchestré par l'Urhaj. Nous avons été nombreux à y travailler collectivement, 2 années durant. Ça a été un chantier passionnant.

L'idée était de créer une plateforme web pour mutualiser l'ingénierie nécessaire aux actions d'évaluation et d'amélioration continue. Or c'est un élan qui s'est perdu. Il nous a demandé tellement d'énergie qu'on en est tous sortis épuisés. Avec les changements de personnes, avec le temps écoulé jusqu'à ce que l'obligation de réaliser des évaluations externes s'impose, cela s'est dilué. Sur la quarantaine d'adhérents de la région, 3 ou 4 ont structuré leur démarche d'amélioration continue

sur cette base. C'est peu. Et c'est paradoxal, parce que justement, l'idée avec un document écrit qui fasse référence, c'est que les choses perdurent au-delà – et en dépit – des personnes. »

**Jean Brosset, directeur Habitat Jeunes Montluçon**

## Des surprises et du débat

Ce fut une étude en 2 phases – quantitative puis qualitative – visant à interroger les parcours de vie des jeunes résidents et l'articulation entre logement et insertion sur le temps long.

Une étude rare par son ampleur et sa durée : 100 jeunes suivis sur 6 années, de 2012-2018. Orchestrée par l'Urhaj Nouvelle Aquitaine, aidée par un bureau d'étude en sociologie, l'évaluation « quali » a mobilisé 5 associations adhérentes et s'est déroulée en 3 étapes : une série d'entretiens semi-directifs, suivie de points téléphoniques sur la situation des jeunes 2 ans après, puis à nouveau des entretiens individuels à 5 ans.

De l'analyse des entretiens a surgi de l'inattendu, sur l'importance des facteurs socio-affectifs au sens large (rencontre déterminante, vie familiale, amicale, amoureuse...) dans les parcours de jeunesse.

Le deuxième constat relevé est la structuration en « silo » des réponses en terme de politique jeunesse apportées aux jeunes.

Au final, le rapport et sa synthèse ont donné lieu à une mémorable conférence gesticulée de restitution.

Quatre ans après, que reste-t-il ? Pour Delphine Perrais, directrice adjointe de Technowest Logement Jeunes, « La création prochaine d'un pôle territorial de coopération jeunesse<sup>1</sup>, pour une réponse globale aux jeunes sous l'angle du logement et de l'insertion, découle indirectement de cette étude. En interne, l'évaluation a créé du débat et fait bouger certaines lignes, notamment au regard du règlement de fonctionnement. »

<sup>1</sup> Structure co-portée à trois partenaires : Mission Locale, Bureau d'Information Jeunesse de la ville et Technowest Logement Jeunes.

## Quelles suites concrètes pour le rapport du CGEDD ?

« Le rapport du CGEDD<sup>1</sup> établit clairement l'utilité sociale du modèle des FJT. C'est un levier possible pour le réseau et les différents « programmeurs » de logement à destination des jeunes (collectivités, bailleurs, associations et institutions diverses).

À travers ce rapport, c'est l'État qui tire ses propres conclusions (et pas seulement, nous, parties prenantes impliquées dans projet !) sur les bienfaits d'un dispositif qui favorise les trajectoires de jeunesse.

Le principe du rapport public en France, c'est malheureusement parfois un travail fait très sérieusement mais dont la puissance publique n'utilise pas forcément les conclusions et potentialités.

Le réseau doit donc s'emparer des conclusions du rapport, ne pas le laisser être simplement un document bon pour le classement. C'est ce que nous faisons au quotidien : citer le rapport, ses constatations, ses éclairages, ses préconisations. Il a la force de la précision et la légitimité de ses auteurs : il est temps de passer à l'action !

On s'est par exemple ainsi servi d'extraits du rapport pour appuyer notre réponse politique à un projet de convention devant lier chaque adhérent Unhaj au SIAO<sup>2</sup>, en rappelant que le rapport CGEDD préconise plutôt de recourir à la confiance du gré-à-gré qu'aux obligations nées d'une convention. Ou encore pour étayer notre propos sur les situations de mise en concurrence/confusion souvent délétère entre différentes solutions de logement pour les jeunes telles que les résidences Habitat Jeunes versus les « résidences jeunes actifs » qui elles ne proposent que très peu de cadres d'accompagnement des jeunes. »

**Marianne Auffret, directrice générale de l'Unhaj**

<sup>1</sup> « Évaluation et pistes d'évolution pour les foyers de jeunes travailleurs », rapport n°013975-01 paru en février 2022 et disponible sur le site [www.igedd.developpement-durable.gouv.fr](http://www.igedd.developpement-durable.gouv.fr)

<sup>2</sup> Service Intégré de l'Accueil et de l'Orientation

## La Fonda au bout de la « chaîne de valeurs »

La Fonda, think-tank du monde de l'ESS (situé dans les locaux de l'Unhaj), croit aux « évaluations qui servent le projet ».

L'évaluation par analyse des chaînes de valeur communes, démarche menée pour la fédération des centres sociaux (FCSF), a permis aux acteurs de cet éco-système de s'interroger sur ce qui faisait valeur pour eux. Aujourd'hui clos, ce programme d'évaluation a donné naissance à un dispositif de formation-accompagnement, visant à doter les centres sociaux d'outils à mobiliser pour évaluer la mise en œuvre de leur projet social territorial, en cours de renouvellement.

Une autre évaluation, utilisant les mêmes méthodes, sur le territoire zéro chômeur de Thiers a permis de montrer que ce projet a partagé sa valeur en désenclavant le Foyer de Jeunes travailleurs l'Atrium par la création d'un partenariat sur la mobilité et le transport.



© STEPHANE BELLANGER

# L'effet FJT sous l'œil d'apprentis démographes

Comprendre la plus-value d'un passage par une résidence Habitat Jeunes, cela dans la durée, c'est l'objet d'un projet de recherche longitudinale engagé avec l'Institut de Démographie de l'Université de Paris (IDUP). L'approche retenue est rétrospective (elle reconstitue des parcours de jeunes) et s'appuiera sur la conduite et l'analyse de près de 1 000 entretiens téléphoniques avec d'anciens résidents sortis de FJT en 2017 et 2018. Originalité du projet : il intégrera une comparaison avec une autre cohorte, issue de l'enquête Génération du CEREQ<sup>1</sup>, constituée cette fois-ci sur la base de l'année de fin d'études (en 2017). Regards croisés.

<sup>1</sup> Centre d'études et de recherches sur les qualifications



## Nous testons différentes hypothèses sans a priori

« Chaque année, nos étudiants de Master 1 mettent en place une enquête pour laquelle ils réalisent la collecte de données. Une fois en M2, ils exploitent cette base de données. Pour ce projet sur 2 années, nous aimons travailler en partenariat avec une structure. Cela nous permet de répondre à une demande sociale, à un besoin de connaissances. Comme chercheurs, nous testons différentes hypothèses sans a priori. Nous sommes donc attentifs à former un échantillon aléatoire et à construire des questionnaires ne comportant aucun biais et n'induisant aucune réponse. »

**Claire Scodellaro,**  
maîtresse de conférence en  
démographie et directrice des  
études du M1 à l'IDUP



## Un questionnaire le plus efficace et précis possible

« L'enjeu du premier trimestre a été de construire un questionnaire. Après avoir pris connaissance de la littérature scientifique existante sur le vécu en résidence sociale-FJT, nous avons mené des entretiens exploratoires avec une vingtaine de jeunes. L'idée était d'en savoir plus sur la vie en Habitat Jeunes, pour créer le questionnaire le plus efficace et précis possible, pas trop long. Enquêter, c'est hyper intéressant. On a beau lire sur une population cible, c'est par l'enquête que l'on comprend le mieux les problématiques. On peut ainsi mettre le doigt sur des choses à améliorer. »

**Karima Bennani,**  
étudiante de Master 1 à l'IDUP



## Valider notre choix d'aborder des sujets sensibles

« La grille d'entretien est composée de questions fermées pour l'essentiel : c'est plus facile ensuite pour analyser les réponses. Elle va être testée début 2023. Il s'agit de vérifier que les questions sont bien formulées, mais aussi de valider notre choix d'aborder des sujets sensibles comme les problématiques de santé mentale ou les vécus de violence. Nous nous heurtons à la difficulté de joindre les jeunes par téléphone. C'est l'écueil récurrent auquel se heurtent les enquêteurs avec ce public, même si le consentement est donné en amont. »

**Beatrix Robinson,**  
étudiante de Master 1 à l'IDUP



## En quoi le passage en FJT fait-il levier ?

« Nous savons depuis longtemps que le logement Habitat Jeunes est grandement facilitateur de mobilité géographique : 60 % des jeunes accueillis dans nos résidences habitaient auparavant dans un autre territoire. Avec l'étude IDUP, nous espérons montrer l'effet bénéfique global de notre accompagnement sur les trajectoires de jeunesse. En quoi le passage en résidence sociale-FJT fait-il levier sur l'accès à la formation, sur l'insertion professionnelle, sur la socialisation, la prise d'autonomie, l'épanouissement affectif, l'accès aux ressources financières ? C'est ce qui nous intéresse. »

**Benoît Durand,**  
directeur général adjoint de  
l'Unhaj



## L'enjeu est d'avoir un bon taux de réponses

« Le projet mené avec l'Unhaj est ambitieux. 1 000 jeunes interrogés, c'est intenable à l'échelle d'une promotion de 20 étudiants et d'une année universitaire. C'est pourquoi nous ferons appel à des étudiants de L3 en tant qu'enquêteurs. C'est une chose de constituer un échantillon à partir d'un fichier de contacts. Il est beaucoup plus difficile d'avoir un bon taux de réponses, pas trop d'abandons de questionnaire. Il y a peu de doute sur le fait que les solutions de logement Habitat Jeunes ont des effets sur les trajectoires résidentielles des jeunes. Ce qui est plus original, c'est d'éclairer par quelles voies, au-delà de l'accès au logement. »

**Renaud Orain,**  
maître de conférence à l'IDUP,  
spécialiste des trajectoires de  
passage à l'âge adulte



# « Je suis pour une politique des petits pas »



Spécialiste des méthodes d'évaluation d'impact, Thomas Delahais forme depuis plus de 15 ans, au sein de la Scop Quadrant Conseil, à l'évaluation des politiques publiques ou d'intérêt général. Auteur d'une anthologie de l'évaluation, en libre accès sur Internet, il a accepté de répondre à quelques questions.

## Qu'est-ce qu'une « bonne » évaluation d'impact dans un réseau comme celui de l'Unhaj ?

L'évaluation est une démarche qui permet de juger de la valeur d'une action d'intérêt général pour l'améliorer. Cela en suivant des critères explicites et à partir d'éléments empiriques. Avec l'évaluation d'impact, il y a un enjeu supplémentaire : celui de montrer les liens de causalité entre les interventions et leurs effets. Ce qui suppose une grande robustesse dans la collecte et l'analyse d'informations. Pour les adhérents de l'Unhaj, l'évaluation en général est d'une aide précieuse pour prendre de bonnes décisions. En rendant palpable l'effet des interventions, l'évaluation permet aux structures d'avoir plus de légitimité dans les échanges avec leurs partenaires et financeurs.

**Au sein du réseau Habitat Jeunes, nous interrogeons les traces que laisse l'évaluation. Et l'utilité de la démarche. Qu'avez-vous à dire à ce sujet ?**

S'il y a une chose consubstantielle à l'évaluation d'impact, c'est qu'il faut réfléchir à ses usages avant de la mener. Le but n'est pas, comme avec la recherche, de produire de la connaissance. Et il nous faut lutter contre le travers de tout évaluateur qui est de croire que l'épaisseur d'un rapport d'évaluation en prouve la valeur. Or ce n'est jamais l'évaluation qui change les choses : ce sont les acteurs - la manière dont ils s'en saisissent - et les processus qui facilitent cette appropriation - échanges, ateliers... L'usage fait d'une évaluation peut :

- être stratégique (par exemple pour prendre de grandes décisions d'avenir) ;
- relever du pilotage (pour améliorer les pratiques au quotidien) ;
- viser l'apprentissage et la capitalisation (pour comprendre comment les choses fonctionnent) ;
- nourrir le dialogue avec les partenaires et les publics avec lesquels on travaille etc.

## Quelles sont les méthodes évaluatives les plus opérantes pour les structures Habitat Jeunes selon vous ?

L'essentiel tourne autour d'un travail d'enquête partant des personnels, des jeunes et de leur entourage. Ce travail doit mobiliser plusieurs outils issus des sciences sociales : entretiens, observations, études de cas, enquêtes quantitatives, etc. La pluralité des outils permet de varier les perspectives et de s'assurer d'arriver à « saturation »,

c'est-à-dire au point où le nombre d'acteurs rencontrés donne une vision d'ensemble des problèmes et des solutions apportées.

## Quelle est l'importance du regard extérieur dans la démarche d'évaluation ?

Je suis favorable à ce que les agents - travailleurs sociaux et socio-éducatifs, personnels de direction - développent d'abord une posture évaluative. C'est-à-dire qu'ils puissent chausser des lunettes d'évaluateurs dans leur métier, pour regarder leurs interventions différemment et les améliorer. En bénéficiant pour cela d'un accompagnement léger et idéalement, d'une formation-action, avec mise en pratique immédiate. Si l'on veut mener une réflexion plus large sur les pratiques, alors un regard extérieur est utile : celui d'un pair d'une autre structure, d'un stagiaire, d'un chercheur, d'un consultant... Globalement, je suis pour une politique des petits pas. C'est généralement le contraire qui se pratique : on plonge dans une évaluation lourde, dont on sort exsangue. Et pas grand-chose ne change...

Pour en savoir plus :  
[www.scienceetbiencommun.pressbooks.pub/evaluationanthologie/](http://www.scienceetbiencommun.pressbooks.pub/evaluationanthologie/)  
[www.afd.fr/fr/ressources/evaluation-impact-cartographie-usages](http://www.afd.fr/fr/ressources/evaluation-impact-cartographie-usages)

L'observatoire permanent du réseau Habitat Jeunes pour défendre les intérêts des adhérents et des jeunes



# L'observation au service de l'action



© Jérémie Quesada - Universités d'automne Habitat Jeunes

Participez activement à la mise en lumière de nos spécificités en renseignant vos données !

[ophaj.reseauhaj.org](http://ophaj.reseauhaj.org) / [ophaj@reseauhaj.org](mailto:ophaj@reseauhaj.org)



Depuis fin 2019, le fonds coup de pouce a permis de sécuriser le parcours de plus de 1 200 jeunes



# Un coup de pouce pour tout changer



© Hamtcka Andres - Résidence Le Plessis - Montceau-les-Mines

**Vous aussi,  
engagez-vous pour donner un coup de pouce !**

**coupdepouce@unhaj.org / 01 41 74 80 98**



☆ ☆  
PORTRAIT  
D'ACTRICE

## Petit à petit, Marion fait son nid



*« J'ai eu envie de redonner ce que j'avais reçu. »*

**Marion Vivier a choisi la résidence de Montluçon en quelques jours, comme solution provisoire le temps d'un contrat saisonnier. Elle y est restée deux ans et siège aujourd'hui au CA de l'association, comme trésorière. Portrait d'une passionnée de cyclisme, qui roule pour Habitat Jeunes.**

Une semaine. En une semaine, ce mois de juin 2014, Marion la Toulousaine - 22 ans à l'époque - s'est vu proposer un contrat saisonnier à Montluçon et a dû trouver un logement au pied levé. « Pour moi, les FJT c'était vétuste, sale et plein de jeunes à problèmes ! » rigole Marion. « Mais j'ai regardé le site Web de la résidence, je l'ai trouvé étonnamment vendeur. Pour autant, l'idée n'était pas de m'y installer, je voyais ça juste comme une solution de dépannage. Je suis arrivée en pleine Coupe du Monde de foot, il y avait des gens de mon âge qui savaient où sortir en ville, des animations... Très vite, je me suis fait un cercle d'amis. On passait en chaussons d'un appartement à l'autre. Au bout du compte, je suis restée 2 ans. Et j'ai créé un réseau d'amis que j'ai gardé. »

une colocation avec une amie de la résidence. Puis par acheter son appartement. Tout cela sans cesser de suivre les cours de cuisine et les soirées jeux à la résidence.

L'expérience FJT, pour Marion, c'est celle de la facilité : un logement où tout est compris, même la bienveillance des encadrants. « Je sortais de chez mes parents : la résidence m'a permis de prendre mon indépendance en toute sérénité. Et de faire plein de rencontres. La mixité sociale était forte. Mais pas vraiment conscientisée. » raconte-t-elle. « C'est l'insouciance de la jeunesse : on n'a pas d'étiquette sur le front et la différence sociale, on ne la mesure que plus tard, avec le recul. »

Elle, dont la famille n'avait pas la culture de l'engagement, s'est retrouvée à donner son avis au Conseil de Maison, puis engagée au CVS (conseil de vie sociale). Avant de prendre le poste de trésorière au CA d'Habitat Jeunes Montluçon. « J'ai eu envie de redonner ce que j'avais reçu. » résume-t-elle.

La grande passion de Marion, c'est le vélo de route. Elle a d'ailleurs fait partie de l'organisation du projet Greenwheel, monté à la résidence à l'été 2016, pour relier Montluçon à Saint-Nazaire à vélo électrique. Son rythme d'entraînement perso - une sortie collective le week-end, une autre mercredi après-midi avec des jeunes, de temps en temps - a été brutalement interrompu en juin 2017, par un gros accident. Percutée par une voiture, elle a passé 10 jours en réanimation et 1 mois à l'hôpital : trauma crânien, clavicule et 7 côtes cassées, pneumothorax, fracture de la rate. Un mauvais souvenir aujourd'hui : Marion a repris la compétition en 2021. En douceur.

Chargée de mission Habitat-Énergie au Conseil départemental de l'Allier, en charge de la rénovation énergétique des logements, Marion a fini par trouver

## Bienvenue dans le mouvement !

L'union s'étoffe avec l'arrivée de deux nouveaux adhérents.

L'association Coallia pour les résidences d'Antony, dans les Hauts-de-Seine, et de Vigneux-sur-Seine, dans l'Essonne.

L'association Adoma pour la résidence de Fresnes dans le Val-de-Marne.

Acteurs Habitat Jeunes, retrouvez tous les membres du réseau sur l'annuaire Part'haj.

Ile-de-France

## Coallia, résidence de Vigneux-sur-seine

www.coallia.org



© COALLIA

La Résidence pour Jeunes Travailleurs située à Vigneux-sur-Seine, fait partie de Coallia. Association à but non lucratif créée en 1962 par Stéphane Hessel, qui agit dans les domaines du logement, de l'hébergement social, de l'action sociale et médico-sociale.

C'est une résidence de 111 logements meublés, pour accueillir et accompagner des jeunes de 16 à 25 ans, depuis 2011.

Le site est bien desservi en transports en commun et bénéficie d'un environnement institutionnel important.

La résidence propose un accompagnement socio-éducatif individuel et collectif ainsi que des actions organisées avec des partenaires.

La résidence reste un tremplin vers un logement autonome.

L'adhésion au réseau va permettre l'accès à des informations, outils et formations mieux adaptés aux besoins.

Les compétences professionnelles seront renforcées ainsi que l'adaptabilité au changement pour répondre au mieux à la mission d'accompagnement des jeunes et familles.

**Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes :**  
Écoute – Information – Accompagnement

Ile-de-France

## Coallia, résidence d'Antony

www.coallia.org



© UNHAJ

La résidence d'Antony (92) de Coallia est novatrice : intercalaire (le foncier est mis à disposition par l'État pour 8 ans), déplaçable, modulaire et multi-projets sociaux. C'est une résidence de 150 logements : résidence sociale généraliste, foyer de jeunes travailleurs (FJT) et pension de famille. Cette configuration répond aux besoins en logements du territoire, notamment pour les jeunes, en leur offrant un accompagnement et un parcours résidentiel au-delà du FJT !

Coallia a la volonté d'accompagner au mieux les jeunes qu'elle accueille. C'est l'adhésion à l'Unhaj et Urhaj et l'accès aux ressources documentaires, aux newsletters, aux formations et aux expérimentations du secteur qui permettra à nos professionnels d'enrichir leur accompagnement auprès des jeunes actifs. L'Urhaj a aussi été à nos côtés pour construire le projet.

**Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes :**  
Donner les moyens aux jeunes de construire l'avenir !

Ile-de-France

## Adoma, résidence de Fresnes

www.adoma.cdc-habitat.fr



© UNHAJ

Adoma gère 72 000 logements au sein de 389 résidences sociales et 144 foyers de travailleurs migrants, ainsi que 26 000 places d'hébergement répartis sur 63 départements.

Adoma s'est engagé depuis une quinzaine d'années sur la production de résidences sociales et dans le développement d'une offre dédiée aux jeunes.

La résidence de Fresnes date de 2011 et est composée de 152 logements autonomes avec kitchenette équipée et une salle d'eau.



EXTRAIT DE LA CIRCULAIRE MINISTÉRIELLE DU 18 MAI 1971

## Instant'années

Retour sur des moments fondateurs, forts, anecdotiques ou émouvants du réseau Habitat Jeunes.

### La 1<sup>ère</sup> circulaire FJT :

La question de l'utilité sociale du modèle FJT a été réinterrogée par la CGEDD (Conseil général de l'environnement et du développement durable). Dans son rapport publié en avril 2022, les conclusions sont sans appel et confirment la valeur ajoutée de l'offre Habitat Jeunes.

Déjà en 1971, cette nécessaire reconnaissance de nos missions en faveur des jeunes a été un élément fondateur pour le réseau avec la 1<sup>ère</sup> circulaire ministérielle !

L'accueil et l'accompagnement des jeunes dans les structures FJT ont évolué dans leurs histoires.

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, avec le développement de l'industrie, l'explosion démographique et l'exode rural, le besoin de logement pour des jeunes « déplacés » se fait cruellement sentir.

Dans ce contexte, et même s'ils existaient déjà depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, les foyers de jeunes travailleurs se développent. Ils assurent essentiellement le gîte et le couvert mais proposent aussi un lieu convivial.

Au milieu des années 1960, un changement s'opère. Le foyer n'a plus comme seule fonction d'offrir un toit, il doit être aussi un lieu de transition entre la fin de l'adolescence et l'âge adulte. La mission éducative du foyer, qui était jusqu'alors secondaire, devient une priorité.

Ces foyers développent un projet associatif et d'établissement dans une démarche d'éducation populaire autour d'un tryptique : loger – restaurer – éduquer.

L'enjeu pour l'Ufjt (Union des Foyers de Jeunes Travailleurs, l'ancêtre de l'Unhaj) est alors de faire reconnaître cette fonction socio-éducative du foyer auprès des pouvoirs publics et de trouver des financements adéquats.

Cette mission est finalement reconnue officiellement par une circulaire ministérielle, le 18 mai 1971.

Les foyers de jeunes travailleurs y sont qualifiés « d'établissements à vocation sociale, dont l'utilité en matière de logement est incontestable mais qui doit être complétée par une action éducative et socioculturelle favorisant la formation professionnelle, la promotion et l'insertion des jeunes résidents ».

Cette circulaire pose la définition de ce qu'est un FJT : une offre de logements mais également une offre éducative, culturelle et pédagogique.

Si vous souhaitez partager un peu de votre histoire, contactez : [valerie.michaud@unhaj.org](mailto:valerie.michaud@unhaj.org)

Sources :

« UFJT d'une jeunesse ouvrière à une jeunesse incertaine » de François Gaspard – Les éditions de l'atelier – 1995

Webinaire Habitat Jeunes « L'union d'hier à aujourd'hui » - 07/09/2020



## La bibliothèque sonore : 3 minutes de vie militante !

Derrière les actions, les mots et les sigles du réseau Habitat Jeunes, se cachent des femmes et des hommes, engagés parfois depuis de longues années, qui font l'histoire du mouvement. C'est leur parole que nous avons voulu recueillir et partager.

Ces « petites » histoires vivantes et foisonnantes, ces anecdotes drôles ou plus sérieuses, ces souvenirs d'engagements plus ou moins anciens, sont les composants essentiels de la bibliothèque sonore Habitat Jeunes. Une bibliothèque dans laquelle des audios à la demande (ou podcasts) de quelques minutes, se substituent aux livres et des voix remplacent les mots.

A écouter où on veut, quand on veut et à retrouver sur la page « Actualités » du site [habitatjeunes.org](http://habitatjeunes.org).

Merci aux derniers contributeurs.rices :



**Danielle Peters,**  
co-présidente de l'association les Hauts de Belleville à Paris, nous partage son parcours au sein de l'association et auprès des jeunes depuis ses 18 ans.



**Patrick Bertin Denys,**  
trésorier de l'association Habitat Jeunes de Belfort, dans la région Bourgogne Franche-Comté, revient sur une destinée façonnée par de belles rencontres.



**Marc Manceau,**  
directeur de l'association le Flore Habitat Jeunes au Mans nous partage son engagement et quelques souvenirs : quand un séjour devient un tremplin !

Si vous aussi vous souhaitez enrichir cette bibliothèque, contactez [valerie.michaud@unhaj.org](mailto:valerie.michaud@unhaj.org)



LIRE, VOIR  
ÉCOUTER



### On est bien arrivés – Un tour de France des grands ensembles

Renaud Epstein, Ed. Le Nouvel Attila (2022)



Il fut un temps où les cités ghettos se rêvaient en cités radieuses. Dans la France des Trente Glorieuses, de grands ensembles emblématiques de la modernité fleurissaient dans ce qu'on n'appelait pas encore « quartiers sensibles ». Spécialiste des politiques urbaines, le sociologue Renaud Epstein s'est pris de passion pour les cartes postales des années 50 à 70, où les tours et barres se montrent sous leur meilleur jour. L'auteur s'intéresse au verso des cartes, à ce qui s'y raconte – plus mitigé – du quotidien des habitants. Il confronte ce riche matériau à des points de vue de journalistes, d'écrivains, d'élus, de rappeur... et même de footballeur – Mbappé raconte Bondy, sa ville natale !



### Se rétablir – Une enquête sur le rétablissement en santé mentale

Lisa Mandel, Ed. Exemplaïre (mai 2022)



L'autrice est allée à la rencontre des personnes concernées par les troubles psychiques et des structures qui les accompagnent. Elle a découvert que l'on peut vivre normalement avec une problématique de ce type, en devenant acteur, voire expert de sa maladie. Illustrés avec tendresse et humour, les témoignages recueillis cassent les idées reçues. Par exemple en rappelant que loin d'être « plus dangereuses » que les autres, les personnes atteintes de troubles psychiatriques sont 7 fois plus souvent victimes de violence. À noter : une part des bénéfices issus de la vente de la BD revient à des structures alternatives d'aide au rétablissement à Marseille.



### Entre (saison 3) / Les garçons

Podcast de Charlotte Pudlowski  
Louie Média

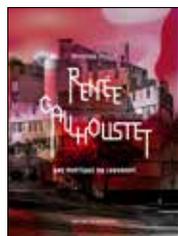


C'est quoi être un garçon en 2022 ? Pour répondre à cette question, le podcast « Entre » a tendu le micro à 12 ados de 10 à 18 ans, de milieux et de cadres de vie très divers. Liam, apprenti beat-maker, Mamadou, qui a perdu son père et considère que « l'amour, ça sert à rien », Noé, qui a voté Éric Zemmour aux dernières Présidentielles, Gabriel, garçon transgenre, et les autres racontent leurs questionnements, leurs envies, leurs peurs, leur rapport aux autres, leur vision de ce qu'est la « normalité » au masculin. Chacun raconte comment il s'imagine devenir un homme. Une belle approche de ceux qu'on entend peu dans la podcastosphère.



### Une poétique du logement

Renée Gailhoustet, Éd. du Patrimoine  
(septembre 2019)



Une seule chose et tout est dit ou presque : Renée Gailhoustet, décédée le 4 janvier 2023, était l'une des rares architectes à vivre dans l'une de ses créations HLM, à Ivry-sur-Seine. Militante communiste, Renée Gailhoustet a eu à cœur d'exprimer son engagement social à travers une vision ambitieuse du logement collectif, pourtant parent pauvre de sa discipline. Des appartements tous différents, des duplex, des terrasses-jardins, des cuisines ouvertes, des ateliers d'artistes : elle a conçu une architecture de l'échange, du bien-être et de la rencontre. Une grande dame s'est éteinte. Mais reste son livre... !



202 établissements et 2 400 salariés connectés

21 000 logements gérés pour 26 500 places

72 000 demandes de logements en 2022

# En 2023, Sihaj fait son tour de France : des sessions de formation près de chez vous !

inscriptions en ligne

# Le Logiciel Métier des projets Habitat Jeunes

Vous aussi, rejoignez Sihaj !

[si@unhaj.org](mailto:si@unhaj.org)





**L'EVALUATION  
DE L'UTILITE SOCIALE  
DU PROJET  
HABITAT JEUNES**

